

DOCUMENT 1 : Céline Minard, *Le Grand Jeu*, 2016, chapitre 1.

1. Quand le bruit de l'hélicoptère a été absorbé par la distance, j'ai senti l'épaisseur de
2. l'air et j'ai pu voir le tube de vie dans lequel je vais désormais m'abriter et passer
3. mes jours.
4. Il est à demi appuyé, à demi suspendu à un éperon granitique. On dirait le fuselage
5. d'un avion posé en équilibre entre le vide et la pierre. Mais je sais qu'il est
6. solidement arrimé à son rail d'acier, lui-même fixé et boulonné sur deux mètres
7. d'épaisseur de roche forée.
8. C'est mon tonneau. Le tonneau dans lequel je vais vivre, dont la coque est faite d'un
9. assemblage de résine, de fibre de verre et de PVC haute densité. Une porte, trois
10. hublots latéraux et l'œil-de-bœuf panoramique qui donne sur le vide vers la vallée,
11. sont les cinq ouvertures qui me permettront d'observer et de respirer le monde
12. extérieur quand je serai dedans. Ensevelie sous la neige, inondée de lumière, lessivée
13. par la pluie, asphyxiée de brouillard. Le reste de la structure est tapissé d'un isolant
14. thermoréfléchissant qui me renverra ma propre chaleur. Combinée à celle que
15. développeront dès demain les batteries reliées aux panneaux photovoltaïques, elle
16. suffira à maintenir une température de vingt à vingt et un degrés constants. Selon
17. mes calculs, en admettant que je puisse déneiger quotidiennement un tiers de la
18. surface des panneaux, je pourrais tenir un hiver de six mois à une moyenne de moins
19. quarante degrés. Ce qui est largement au-dessus des normes de la région à cette
20. altitude.
21. La plaque de cuisson est conçue pour fonctionner de deux à trois heures par jour.
22. Couplée au dispositif qui permet de fondre et de traiter la neige, elle consommera
23. vingt à vingt-cinq pour cent de l'énergie produite. Tous les éclairages sont des leds
24. intégrés à la paroi. Une batterie est dédiée à la recharge d'un ordinateur ou d'un
25. téléphone cellulaire.
26. En cas d'urgence.
27. J'ai dessiné la bibliothèque, la couchette, les assises et la table. Ces éléments sont
28. partie prenante de la structure. La table peut se rabattre et glisser dans un rail sur
29. toute la longueur de la pièce. Les assises latérales, situées de part et d'autre de
30. l'œil de bœuf, sont amovibles. La couchette est fixe. La bibliothèque également, en
31. partie. Un cube indépendant de soixante-dix centimètres de hauteur peut faire
32. office de table basse ou de siège, il contient un coussin rond bourré de kapok et un
33. tapis de huit millimètres d'épaisseur. Deux placards intégrés sont destinés aux
34. vêtements, la vaisselle est contenue sous l'évier. La carabine et les munitions sont
35. sur le rayonnage au-dessus de la porte. Les skis se remettent en entrant dans le
36. coffre vertical au-dessus d'un compartiment prévu pour contenir trois paires de
37. chaussures. Un stand recevra mon violoncelle quand j'aurai renvoyé son étui rigide
38. dans la vallée. Il est en bois de hêtre comme l'arrêt de pique. Il s'harmonise avec
39. l'habillage de chêne plaqué, ignifugé et hydrofugé, des parois internes et du mobilier
40. encastré. Les portes comme dans un bateau, il faut lever le pied pour les passer.
41. C'est une belle planque.
42. Je suis en cours d'entraînement, je m'entraîne.
43. Je dois savoir si la détresse est une situation, un état du corps ou un état d'esprit.
44. On peut être accroché à une paroi à trois mille quatre cents mètres d'altitude en
45. plein orage nocturne sans être en détresse. On peut aussi sous le même orage
46. nocturne se sentir au chaud au fond de son lit au cœur de la détresse. On peut avoir
47. soif, être fatigué, blessé sans être en détresse.
48. Il suffit de savoir que la boisson, la nourriture, le repos, le secours sont à portée de
49. main. Qu'on peut les atteindre. Plutôt facilement.